

Entomologie prospectrice : contribution à la connaissance d'espèces méconnues ou nouvelles pour la France (Lepidoptera)

Jacques Nel

Abstract

Prospecting entomology : contribution to the knowledge of unrecognized or new species for France (Lepidoptera). This is a new contribution to the knowledge of the French microlepidoptera, realised as prospecting entomology. Unfortunately, this scientific activity is not recognized by the French authorities.

Résumé

Cette note est une nouvelle contribution à la connaissance des Microlépidoptères de France, travail réalisé dans le cadre de l'Entomologie prospectrice, activité non reconnue en France comme une nécessité par les pouvoirs publics.

Citer ce document / Cite this document :

Nel Jacques. Entomologie prospectrice : contribution à la connaissance d'espèces méconnues ou nouvelles pour la France (Lepidoptera). In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 108 (4), octobre 2003. pp. 393-400;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.2003.16987>

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_2003_num_108_4_16987

Fichier pdf généré le 23/03/2022

Entomologie prospectrice : contribution à la connaissance d'espèces méconnues ou nouvelles pour la France (Lepidoptera)

par Jacques NEL

8, Avenue Gassion, F – 13600 La Ciotat

Résumé. – Cette note est une nouvelle contribution à la connaissance des Microlépidoptères de France, travail réalisé dans le cadre de l'Entomologie prospectrice, activité non reconnue en France comme une nécessité par les pouvoirs publics.

Summary. – **Prospecting entomology : contribution to the knowledge of unrecognized or new species for France (Lepidoptera).** This is a new contribution to the knowledge of the French microlepidoptera, realised as prospecting entomology. Unfortunately, this scientific activity is not recognized by the French authorities.

Mots clés. – Lepidoptera, Microlepidoptera, espèces méconnues, espèces nouvelles pour la France, Tineidae, Gracillariidae, Yponomeutidae, Oecophoridae, Gelechiidae, Crambidae, Tortricidae, France.

Espèces nouvelles pour la France : *Nemapogon falstriella* (Haas, 1881) [Tineidae], *Parornix atripalpella* Wahlström, 1979 [Gracillariidae], *Kessleria helvetica* Huemer & Tarmann, 1991 [Yponomeutidae] (+ biologie), *Scrobipalpula ramosella* (Müller-Rutz, 1934) [Gelechiidae], *Gnorimoschema nilsi* Huemer, 1996 [Gelechiidae], *Paralobesia anderregiana* (Herrich-Schäffer, 1851) [Tortricidae].

Espèces méconnues : *Montetinea montana* Petersen, 1957 (Tineidae) (répartition, description de la ♀); *Cedestis subfasciella* (Stephens, 1834) (Yponomeutidae) (répartition, écologie); *Denisia fuscicapitella* Huemer, 2001 (Oecophoridae) (description du ♂), *Microcraspedus buvati* (Povolný, 1992) (Gelechiidae) (répartition, description de la ♀), *Caryocolum leucothoracellum* (Klimesch, 1953) (Gelechiidae) (plante-hôte), *Titanio tarraconensis* Leraut & Luquet, 1982 (Crambidae) (répartition, cycle, écologie, régression).

L'apport d'espèces de Microlépidoptères nouvelles pour la Faune de France ou de données nouvelles pour des espèces méconnues est le résultat de beaucoup de recherches sur le terrain, en entomologie prospectrice, et de la réalisation de plus de 15 000 préparations de genitalia.

Les quelques espèces traitées ici s'ajoutent à plus d'une centaine d'espèces découvertes ces dernières années, nouvelles pour la France ou pour la Science, soit par moi seul, soit en collaboration avec des collègues entomologistes, la plupart amateurs. Mais la prospection entomologique ne se limite pas à la découverte d'espèces nouvelles; elle concerne aussi la recherche de la biologie qui demeure inconnue pour plusieurs centaines d'espèces (NEL & NEL, 2000), espèces évidemment en danger du fait de notre ignorance de leur répartition et de leurs exigences écologiques.

La prospection en entomologie s'intéresse également aux espèces anciennement signalées sur le territoire français et pour lesquelles aucune donnée récente n'est venue confirmer la présence; plusieurs dizaines d'espèces sont concernées.

Malheureusement, ce besoin de prospection n'est pas reconnu en France par les pouvoirs publics: il s'agit d'une activité de recherche et non pas d'inventaire et de gestion de conservation comme le souhaitent le plus souvent les administrations qui imaginent sans doute qu'il n'y a plus rien à découvrir. Le prospecteur en entomologie doit pouvoir prospecter partout, où il veut, quand il veut, sans avoir de compte à rendre du fait que son objet de recherche n'est ni déterminé ni préconçu. Mais ce qu'il trouve sera obligatoirement l'objet de notes scientifiques qui feront progresser la connaissance, ce qui, par la suite, enrichira l'Entomologie d'inventaire et de gestion. L'entomologie prospectrice est donc nécessaire et antérieure à ces dernières activités.

Alors, pourquoi l'entomologiste prospecteur serait-il pénalisé par des lois et des règlements inadéquats qui interdisent d'explorer et d'interroger la nature comme le faisait autrefois,

par exemple, Pierre Chrétien ? Car la privation de liberté est un handicap pour la recherche : en effet, pourquoi a-t-on supprimé, petit à petit, par arrêtés municipaux, préfectoraux ou ministériels, les uns après les autres, au fil des années, les libertés de prospection et de circulation sur les pistes disponibles dans les années 70 ? Qui pourrait répondre à cette question ? Jusqu'où ira l'avalanche d'interdictions et la nécessité de quête sans fin de demandes d'autorisations tout à fait inadaptées à la prospection ? Quand rétablira-t-on globalement ces libertés pour les entomologistes prospecteurs sur tout le territoire et même, surtout, dans les Réserves et Parcs nationaux où leur activité seraient vraisemblablement plus fertile et sans impact sur la faune entomologique ? (voir PIERRE, sous presse).

A. – Espèces méconnues

1. – *Montetinea montana* Petersen, 1957 [Tineidae]

LERAUT (1980) signale cette espèce du sud de la France (*J. Minet leg.*) dans sa première liste, sans précisions. Dès 1973, le professeur R. Buvat prenait plusieurs mâles à Puy-Saint-Vincent dans les Hautes-Alpes, dans les restes de forêts épargnés par les stations de ski (gen JN ♂ 9162).

Au cours de l'année 2000, grâce à une autorisation de prélèvements, plusieurs exemplaires ont été observés et récoltés dans le Parc national du Mercantour (Alpes-Maritimes) :

- vallon de Mollières, Saint-Sauveur-sur-Tinée, 1000 m, gen JN ♂ 11930 et TV ♂ 1596 (*Th. Varenne leg.*);
- vallée du Boréon, D189, vers 1519 m, gen JN ♀ 11738 (*J. Nel leg.*).

Nous figurons les genitalia de la femelle (fig. 1) qui ne semblent pas, à notre connaissance, avoir été publiés.

Actuellement cette espèce ne serait connue que des Alpes italiennes (PETERSEN & GAEDIKE, 1979) et françaises ; la chenille vivrait de guano et de restes de micromammifères.

2. – *Cedestis subfasciella* (Stephens, 1834) [Yponomeutidae]

Espèce largement distribuée en Europe, habituellement citée sur *Abies alba* Mill., *Pinus mugho* Turra ou *Pinus sylvestris* L.

Il est donc étonnant de la rencontrer dans les plaines méditerranéennes jusque dans les massifs les plus côtiers :

- massif du cap Canaille, La Ciotat (Bouches-du-Rhône) (*J. Nel leg.*);
- Draguignan (Var) (*Th. Varenne leg.*);
- Ceyreste, le Grand-Caunet (Bouches-du-Rhône) (*J. Nel leg.*).

Dans le massif du cap Canaille, les imagos volent dans des plantations de pins parasols et, comme au Grand-Caunet au-dessus de Ceyreste, sur de jeunes pins d'Alep. Alors qu'ailleurs on ne signale qu'une génération de mai à juillet, on note ici une génération en avril-mai de taille normale (environ 12 mm d'envergure) et une autre en août-septembre (une observation en décembre) de taille plus petite (environ 9 mm d'envergure).

3. – *Denisia fuscicapitella* Huemer, 2001 [Oecophoridae]

Cette espèce a été décrite du massif du Mercantour à la limite de la zone centrale du Parc national, dans la vallée de la Madone de Fenestre (alt. : 1800 m), sur la base de 17 femelles prises sur le lichen de troncs des conifères, et d'une femelle provenant du Piémont italien. Le mâle demeurerait donc inconnu. Notre collègue Peter Huemer, spécialiste européen de Microlépidoptères, s'est heurté aux limites de la zone centrale du Parc national du Mercantour, n'ayant pas l'autorisation d'y effectuer des prélèvements : il serait grand temps que l'on revoie la législation des Parcs nationaux vis-à-vis de la recherche entomologique. L'accès aux Parcs et Réserves devrait être automatique pour tout chercheur entomologiste prospecteur amateur ou professionnel.

Le 26 juillet 2000, un couple a été pris (*J. Nel leg.*) en battant les troncs des épicéas dans une vallée voisine du Mercantour, en zone centrale du Parc national, vers 2100 m d'altitude, le long du sentier qui s'élève vers le lac Nègre à partir du col de Salèse.

L'habitus et les genitalia de la femelle (gen JN ♀ 12200) correspondent bien à la description originale (HUEMER, 2001). L'habitus du mâle également et son envergure atteint 14 mm ; ses geni-

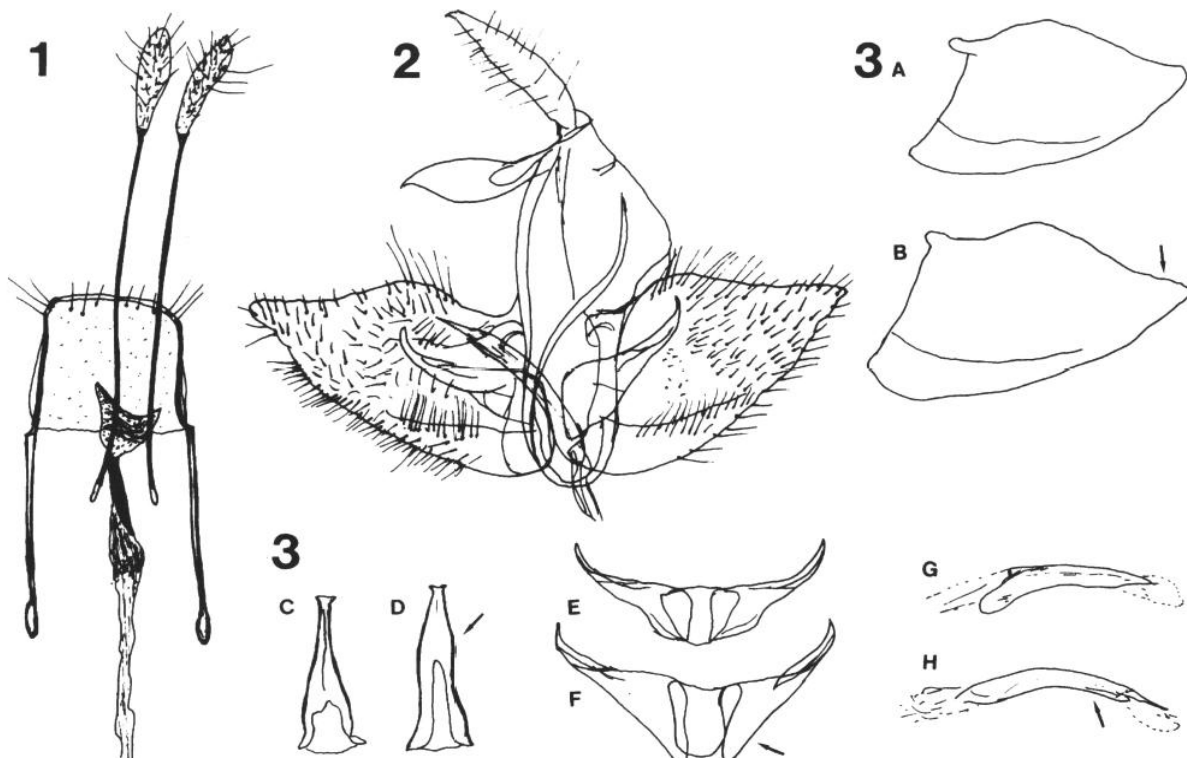


Fig. 1 à 3. – 1, *Montetinea montana* Petersen, 1957 [Tineidae], genitalia ♀, gen JN 11738, Le Boréon, Alpes-Maritimes, *J. Nel leg.* – 2 et 3, *Denisia* [Oecophoridae], genitalia ♂: – 2, *D. fuscicapitella* Huemer, 2001, gen JN 12230, P.N. Mercantour, Alpes-Maritimes, *J. Nel leg.* – 3, *D. similella* (Hübner, 1796) (A, C, E et G) et *D. fuscicapitella* (B, D, F et H); – A, B: contour de la valve droite; – C, D: uncus; – E, F: anellus; G, H: édéage.

talia (gen JN ♂ 12230, fig. 2) sont très voisins de ceux de *Denisia similella* (Hübner, 1796) auxquels nous les comparons (fig. 3). Ils diffèrent par :

- le contour des valves, avec un apex plus aigu chez *fuscicapitella* (fig. 3, A et B);
- un uncus plus massif et renflé en son milieu chez *fuscicapitella* (fig. 3, C et D);
- la base des bras de l'anellus plus large chez *fuscicapitella* (fig. 3, E et F);
- l'édéage légèrement plus allongé chez *fuscicapitella* (fig. 3, G et H).

4. – *Microcraspedus (Opacopsis) buvati* (Povolný, 1992) [Gelechiidae]

Depuis sa description (POVOLNY, 1992) d'après un mâle pris en Camargue par le professeur Buvat, le 4 juillet 1989 dans la réserve nationale du Vaccarès – territoire occupé par les ornithologues où la recherche est contrariée par une législation draconienne – cette espèce n'avait plus été signalée; elle ne semble connue que de France.

Grâce à notre actif collègue Thierry Varenne, de nouvelles stations ont été découvertes :

- Vendres (Les Sablières), Hérault, 17.IX.1999 (gen JN ♂ 10929);
- Fos-sur-Mer (mas de l'Audience, en Crau), Bouches-du-Rhône, 22.V.2001 (gen JN ♂ 13562).

Un autre exemplaire, une femelle, identique par son habitus aux mâles connus, hormis son envergure inférieure, 9 mm contre 11 à 12, a été capturée le 20 .IX.1994 près de Fréjus (Var), à l'embouchure de l'Argens qui ressemble à une toute petite Camargue. Malheureusement ces lieux ont été fermés depuis cette époque par le Conservatoire du littoral : encore des barbelés ! et notre autorisation de recherches ne devient plus que symbolique sous la pression des ornithologues. Les genitalia de cette femelle (gen JN ♀ 4888, fig. 4) qui semble n'avoir jamais été figurés, le sont ici.

La biologie demeure inconnue mais toutes les stations recensées sont situées sur le littoral marécageux près de sansouires.

5. – *Caryocolum leucothoracellum* (Klimesch, 1953) [Gelechiidae]

La chenille de cette espèce (fig. 6) vit isolément dans le cœur des rosettes de *Dianthus sylvestris longicaulis*, œillet des milieux xériques en région méditerranéenne. Quelques chenilles recueillies

le 23.III.1994 dans le Lubéron près de Saint-Martin-de-Castillon, lieu-dit "La Fouix", ont donné un couple de cette espèce le 1.V.1994.

Cette observation est confirmée par Peter Huemer (comm. pers.) qui m'écrit avoir, depuis son travail sur ce groupe (HUEMER, 1988), élevé cette espèce sur *Dianthus sp.*, sans l'avoir publié.

6. – *Titanio tarraconensis* Leraut & Luquet, 1982 [Crambidae]

Ce lépidoptère fait partie de ces espèces fragiles, rarement signalées, ayant des exigences écologiques précises, généralement monophages. Seulement signalée du Maroc, de l'Espagne et de la France (LERAUT & LUQUET, 1982), elle n'est connue de l'Hexagone que de moins de dix stations méridionales, peut-être disparue de certaines d'entre elles comme à Digne (Alpes-de-Haute-Provence) du fait de la disparition de larges étendues très ouvertes dont elle a besoin. Dès 1898, CHRÉTIEN mentionne que c'est « *sur des collines calcaires, arides et brûlées par le soleil où végète Convolvulus cantabrica* [la plante-hôte] » qu'il a découvert et élevé cette espèce en Ardèche méridionale.

Au cours des années 2001 et 2002, cette espèce a été observée à plusieurs reprises.

- Var, Mazaugues, bord du Caramy, dans une zone très sèche, très ouverte, sur un plateau calcaire faillé, avec *C. cantabrica*, les 20 et 22.IV.2001 ; l'espèce est nouvelle pour le Var et le massif de la Sainte-Baume.
- Alpes-de-Haute-Provence : – près de Mane, bord de la RN100, dans une vaste étendue maintenue très ouverte par le passage des moutons, avec *C. cantabrica*, le 18.VIII.2001 ; – près de Ongles, sur un petit plateau calcaire caillouteux, dans un biotope très ouvert et sec, avec *C. cantabrica*, le 17.IV.2001.
- Vaucluse : au mont Ventoux, au-dessus de Malaucène, dans le biotope très ouvert de la Tête de l'Emine, parmi les rocailles où pousse *C. cantabrica*, le 27.IV.2002.

La station de Ongles (04) est menacée par une plantation de cèdres. L'arrachage pur et simple de ces arbres qui ne font pas partie de notre flore serait la seule solution pour maintenir un biotope suffisamment vaste et ouvert nécessaire au vol rapide de cette espèce héliophile et au maintien de sa plante-hôte. En nous donnant l'autorisation d'effectuer nos recherches dans le département des Alpes-de-Haute-Provence, la D.D.A.F. 04 a demandé un rapport signalant les espèces très intéressantes à protéger, les mesures à prendre pour assurer leur pérennité... [expertise gratuite pour cette administration...] C'est ce que nous avons fait par deux fois pour *T. tarraconensis*, dès la découverte de la station de Ongles en avril et à la fin de la saison, à l'automne 2001 : aucune réponse...

Petite remarque : la station abrite également *Zerynthia rumina*, autre espèce héliophile qui est à l'origine des Arrêtés Préfectoraux bien connus de tous, elle aussi menacée par les cèdres... Mais laissons les administrations face à leurs responsabilités.

Une des femelles capturées en 2001 a pondu dès le 20 avril, et l'éclosion des chenilles a eu lieu le 1^{er} mai ; le 5 mai, on constate que chaque chenille vit isolément en minant les feuilles radicales du liseron. La mine est surmontée d'un petit tube de soie par lequel sont sortis les excréments qui sont collés sur la soie à l'extérieur du tube. Toute la croissance, assez rapide, se déroule à l'intérieur d'un tube de soie. Le dernier stade (long. 12 à 15 mm) est atteint fin mai. Début juin on assiste à la confection des premiers cocons aux pieds des liserons. Ces cocons donneront la génération de juillet. Ces observations correspondent bien à celles de CHRÉTIEN (*op. cit.*) qui avait élevé l'espèce en 1897.

Seulement signalée en juillet, il s'avère en fait qu'elle est au moins bivoltine avec une première génération dès la mi-avril, la 2^e en juillet et peut-être une 3^e vers la mi-août (Mane, le 18.VIII.2001).

B. – Espèces nouvelles pour la France

1. – *Nemapogon falstriella* (Haas, 1881) [Tineidae]

Cette espèce est très rarement signalée en Europe. D'après WOLFF (1975), découverte le 13.VIII.1874 dans les bois de l'île danoise de Funen (*Falster leg.*) et décrite par HAAS en 1881, il faudra attendre le 23.VIII.1974 pour la retrouver (*Buhl leg.*). Depuis, elle a été revue ou découverte dans d'autres pays : Danemark, Suède, Slovaquie, Allemagne, Autriche, Hongrie et ex-Yougoslavie. Sa biologie demeure inconnue mais il est fort possible que la chenille vive sur des mousses ou des lichens.

Le 13.VIII.2001, un mâle, venu se poser, vers 9 h du matin, sur les mousses noires accrochées au calcaire de petits escarpements rocheux bordant la partie occidentale d'un petit plateau qui surplombe la D112 près du village de Ongles, dans les Alpes-de-Haute-Provence, station déjà citée ci-dessus pour *Titanio tarraconensis*, a été récolté. L'habitus et les genitalia ♂ (gen JN ♂ 13095, fig. 5) sont tout à fait conformes aux travaux de PETERSEN (1957) et de WOLFF (*op. cit.*).

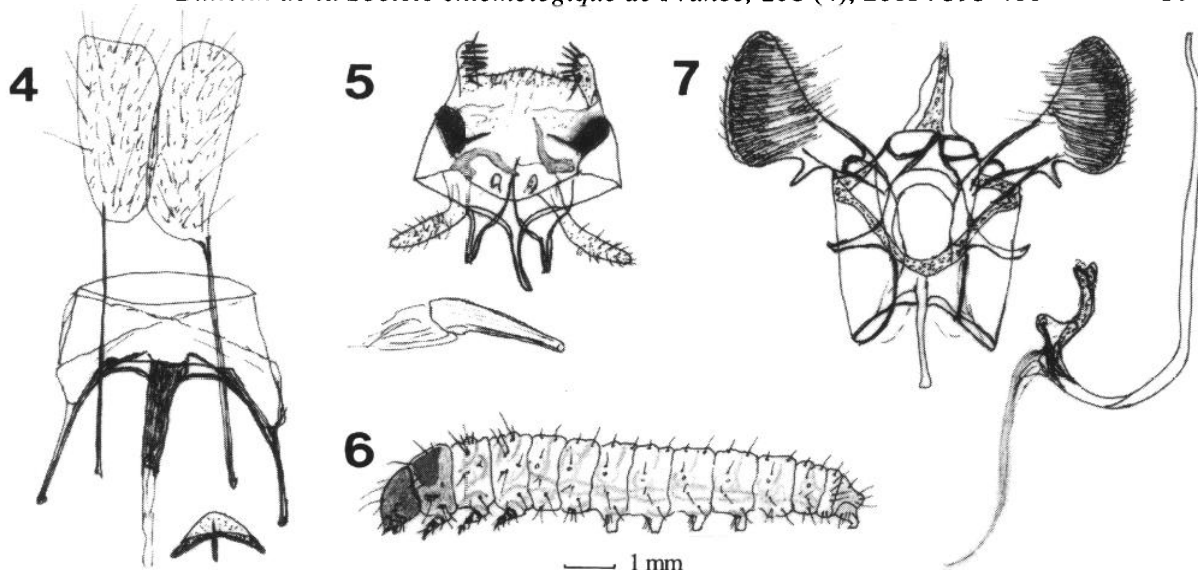


Fig. 4 à 7. – 4. *Microcraspedus buvati* (Povolný, 1992) [Gelechiidae], genitalia ♀, gen JN 4888, Fréjus, Var, *J. Nel leg.* – 5. *Nemapogon falstriella* (Haas, 1881) [Tineidae], genitalia ♂, gen JN 13095, Ongles, Alpes-de-Haute-Provence, *J. Nel leg.* – 6. *Caryocolum leucothoracellum* (Klimesch, 1953), chenille L5, Lubéron, Vaucluse, sur *Dianthus sylvestris longicaulis*, *J. Nel leg.* – 7. *Parornix atripalpella* Wahlström, 1979 [Gracillariidae], gen JN 12898, Villard de Saint-Crépin, Hautes-Alpes, *J. Nel leg.*

La présence de cette espèce en France méridionale, dans un biotope très sec l'été et très ensoleillé, bien loin des forêts du Danemark, laisse supposer qu'elle doit être bien plus répandue.

2. – *Parornix atripalpella* Wahlström, 1979 [Gracillariidae]

Le 1.VII.2001, au cours d'une sortie dans les Hautes-Alpes, près du hameau du Villard-de-Saint-Crépin, vers 1350 m d'altitude, un mâle de *Parornix* a été pris à proximité d'un pommier. L'étude des genitalia (gen JN ♂ 12898) (fig. 7) a montré qu'il s'agissait d'une espèce non encore signalée de France, alors peut-être nouvelle.

Une correspondance avec plusieurs collègues européens, Hugo van der Wolf (Pays-Bas), Peter Huemer (Autriche) et Paolo Triberti (Italie) a permis finalement de déterminer ce mystérieux exemplaire : il s'agit bien de *Parornix atripalpella* décrit du sud-est de la Suède en 1979 par WAHLSTRÖM. Dans la description originale, cet auteur mentionne que la biologie est inconnue.

En 1995, l'espèce est à nouveau signalée par SVENSSON en Suède : la chenille mine les feuilles de *Prunus spinosa*.

Enfin, BUSZKO (1996), dans *The Lepidoptera of Europe (A Distributional Checklist)*, signale donc l'espèce de la Suède, mais aussi de l'Allemagne, de la Sardaigne, de l'Italie péninsulaire et de la Suisse.

3. – *Kessleria helvetica* Huemer & Tarmann, 1991 [Yponomeutidae]

Dans la révision du genre *Kessleria* Nowicki, 1864, HUEMER & TARMANN (1991) décrivent cette espèce de la région du Zermatt (Suisse), entre 1850 et 2300 m d'altitude.

Les exemplaires étudiés des montagnes du sud-est de la France montrent que deux espèces ont été jusqu'à aujourd'hui confondues, *K. inexpectata* Huemer & Tarmann, 1991, décrite du massif de Marguareis dans les Alpes-Maritimes, et *K. helvetica*. Les genitalia ♂ de ces deux espèces sont figurés (fig. 9 et 10), les dimensions des saccus, valves, édéages, cornuti (au nombre de 2) correspondent bien aux descriptions de HUEMER & TARMANN (*op. cit.*).

Les deux espèces ont été observées dans les localités suivantes.

- *K. inexpectata*: Grand Belvédère du Monte Viso, Queyras, Hautes-Alpes, vers 2100 m, le 4.VIII.2001 (gen JN ♂ 13073, fig. 9) (*J. Nel leg.*).
- *K. helvetica*: Saint-Marcellin-de-Vars, "Le Château", Hautes-Alpes, 1700 m, le 27.VII.1997 (gen JN ♂ 6156) (*J. Nel leg.*); Clue de Taulanne, N85, Alpes-de-Haute-Provence, 1000 m, un couple *ex larva* sur *Saxifraga aizoon* (gen JN ♂ 6987, fig. 10; ♀ 13082) (*J. Nel leg.*); Mollières Valdeblore, P.N. du Mercantour, Alpes-Maritimes, entre 760 et 1600 m, le 14.IX.2000 (gen JN ♂ 12396; TV ♂ 2656) (*Th. Varenne leg.*); Saorge, pont de Castou, vallon de la Bendola, Alpes-Maritimes, 430 m, le 18.X.2001 (gen JN ♂ 13863) (*Th. Varenne leg.*).

K. helvetica descend donc très bas en altitude, dans les gorges ombragées où poussent les plantes-hôtes accrochées à des falaises souvent inaccessibles. La chenille mine les feuilles des rosettes des Saxifrages du groupe *aizoon-lingulata* tandis que *K. inexpectata* est signalé sur *S. paniculata*.

4. – *Scrobipalpula ramosella* (Müller-Rutz, 1934) [Gelechiidae]

En 1998, HUEMER & KARSHOLT ont fait la révision des espèces de l'Ancien Monde du genre *Scrobipalpula* Povolný, 1964, en redéfinissant certains taxa comme *S. ramosella*, lequel est particulièrement bien caractérisé par ses genitalia ♂, avec la partie médiane du gnathos allongée et étroite.

Deux mâles (gen JN ♂ 13296, fig. 11 et ♂ 13310) pris dans le Queyras (Hautes-Alpes), le 26.VII.2001, près du Petit Belvédère du Monte Viso, vers 2000 m d'altitude (*J. Nel leg.*), correspondent bien à la description de *S. ramosella*.

D'après Huemer & Karsholt, cette espèce n'était connue que de Suisse (Valais, Zermatt) et des montagnes de la Grèce. Dans les Alpes, la chenille est signalée minant des feuilles d'*Erigeron sp.*

5. – *Gnorimoschema nilsi* Huemer, 1996 [Gelechiidae]

Un exemplaire mâle d'un Gelechiidae assez grand, de 17,5 mm d'envergure, ayant l'aspect général et la taille rappelant *Scrobipalpa samadensis* (Pfaffenzeller, 1870) mais en plus grisâtre, moins roux, a été capturé le 25.V.2001 en Savoie, au col du Galibier, vers 2500 m (*J. Nel leg.*).

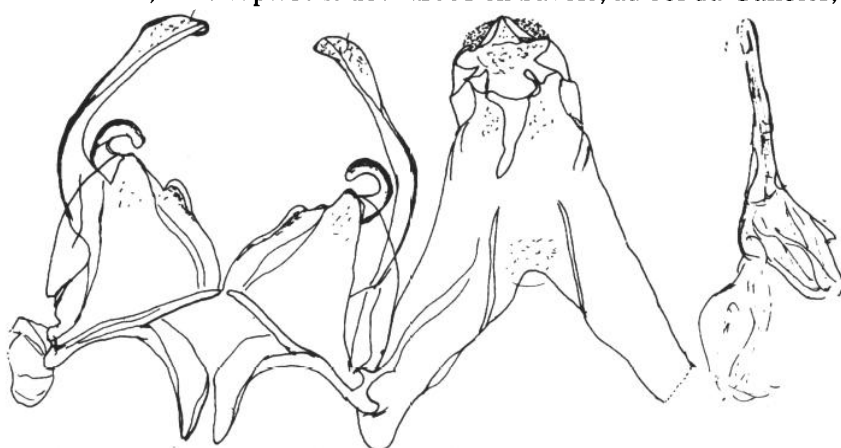


Fig. 8. – *Gnorimoschema nilsi* Huemer, 1996 [Gelechiidae], gen JN 12934, col du Galibier, 2500 m, Savoie, *J. Nel, leg.*

L'étude des genitalia (gen JN ♂ 12934) (fig. 8) n'ayant pas permis d'attribuer cet exemplaire à une espèce de *Gnorimoschema* déjà répertoriée en France, il a fallu étudier les autres espèces européennes connues.

Une correspondance avec Peter Huemer (Autriche) et en particulier l'envoi de la description originale de *Gnorimoschema nilsi* décrit du Tyrol a permis d'établir que l'exemplaire français est

bien attribuable à cette dernière espèce, connue jusqu'alors que d'Autriche. Sa présence dans les Alpes françaises laisse supposer qu'elle doit être bien plus répandue dans l'Arc alpin. *G. nilsi* est une espèce alpine, vicariante de *G. nordlandicolella* (Strand, 1902), espèce circumboréale signalée de la Scandinavie, d'Asie et d'Amérique du Nord.

La femelle et la biologie de *G. nilsi* restent inconnues. Certaines espèces du genre sont inféodées à des *Salix* ou des *Thymus* : présents dans le biotope savoyard, ces genres de plantes peuvent constituer des pistes de recherche.

6. – *Paralobesia anderregiana* (Herrich-Schäffer, 1851) [Tortricidae]

Un mâle référable à cette espèce a été trouvé le 24.VI.2001 dans le Var, au pied de l'oppidum de Pourrières (lieu-dit "Le Planet"), dans un bois de chênes pubescents. Les genitalia (gen JN ♂ 13208, fig. 12) correspondent parfaitement aux figures de OBRAZTSOV (1953) et de HANNEMANN (1961). Nous n'avons pas de figure des genitalia ♀ et la biologie semble inconnue.

Par ailleurs, l'espèce est signalée de Slovaquie, Suisse, Autriche, ex-Yougoslavie et Roumanie.

REMERCIEMENTS. – J'ai le plaisir de remercier M. Thierry Varenne pour la communication de matériel. Je remercie également l'administration du Parc national du Mercantour (Nice) et la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt des Alpes-de-Haute-Provence (Digne) pour les autorisations d'étudier les Microlépidoptères. Je remercie enfin mes collègues étrangers spécialistes de Microlépidoptères, Peter Huemer (Autriche), Paolo Tribert (Italie) et Hugo van der Wolf (Pays-Bas), pour leur précieuse aide dans la détermination des espèces nouvelles pour la France.

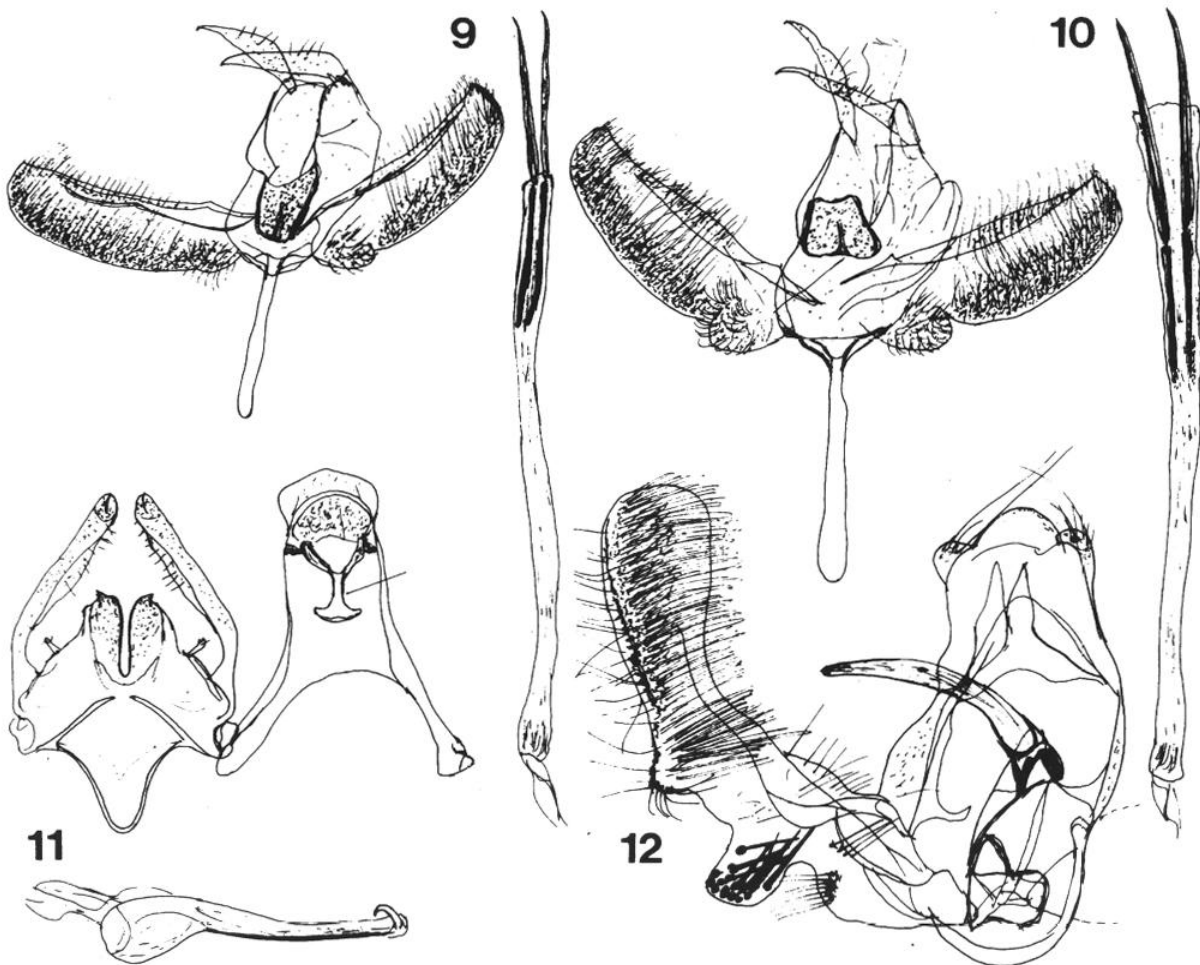


Fig. 9 à 12. – 9, 10, *Kessleria* Nowicki, 1864 [Yponomeutidae], genitalia ♂. – 9, *K. inexpectata* Huemer & Tarmann, 1991, gen JN 13073, Queyras, Hautes-Alpes, *J. Nel leg.* – 10, *K. helvetica* Huemer & Tarmann, 1991, gen JN 6987, Taulanne, N85, Alpes-de-Haute-Provence, *ex larva* sur *Saxifraga aizoon*, *J. Nel leg.* – 11, *Scrobipalpula ramosella* (Müller-Rutz, 1934) [Gelechiidae], gen JN 13296, Queyras, Hautes-Alpes, *J. Nel leg.* – 12, *Paralobesia anderregiana* (Herrich-Schäffer, 1851) [Tortricidae], gen JN 13208, Pourrières, Var, *J. Nel leg.*

AUTEURS CITÉS

- BUSZKO J., 1996. – Gracillariidae. In Karsholt O. & Razowski J. (eds) : *The Lepidoptera of Europe* : 48-54.
- CHRÉTIEN P., 1898. – Note sur les premiers états de *Noctuomorpha normalis* Hb. (Lep.). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1898 : 145.
- HAAS A. B., 1881. – Tillæg til Fortegnelse over de i Danmark levende Lepidoptera. *Naturhist. Tidssker*, 13 : 167-228.
- HANNEMANN H. J., 1961. – Kleinschmetterlinge oder Microlepidoptera. I. Die Wickler (s. str.) (Tortricidae). *Die Tierwelt Deutschlands und der angrenzenden Meeresteile*, 48 : 1-233, 22 Tafel.
- HUEMER P., 1988. – A taxonomic revision of *Caryocolum* (Lepidoptera : Gelechiidae). *Bulletin of the British Museum (Natural History)*, *Entomology*, 57 (3) : 439-571.
- 1996. – *Gnorimoschema nilsi* sp. n. – eine bemerkenswerte neue Schmetterlingsart aus dem Gebiet des Nationalparks Hohe Tauern (Osttirol, Österreich) (Lepidoptera : Gelechiidae). *Wissenschaftliche Mitteilungen aus dem Nationalpark Hohe Tauern*, 2 (1996) : 75-86.
- 2001. – *Denisia fuscicapitella* sp. n., eine neue Schmetterlingsart der Südwestalpen (Lepidoptera : Oecophoridae). *Linzer Biologische Beiträge*, 33 (1) : 339-345.
- HUEMER P. & KARSHOLT O., 1998. – A review of the Old World *Scrobipalpula* (Gelechiidae), with special reference to central and northern Europe. *Nota lepidopterologica*, 21 (1) : 37-65.
- HUEMER P. & TARMANN G., 1991. – Westpaläarktische Gespinnstmotten der Gattung *Kessleria* Nowicki :

- Taxonomie, Ökologie, Verbreitung (Lepidoptera, Yponomeutidae). *Mitteilungen der Münchener Entomologische Gesellschaft*, **81**: 5-110.
- LERAUT P., 1980. – Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. *Supplément à Alexanor et au Bulletin de la Société entomologique de France*, 334 p.
- LERAUT P. & LUQUET G. Chr., 1982. – Statut de quelques genres et espèces d'Odontiinae paléarctiques et description de quatre nouveaux taxa (Lep. Crambidae). *Linneana Belgica*, **8** (2): 527-554.
- NEL J. & NEL A., 2000. – Microlépidoptères méconnus: plus de 750 espèces en danger. Plaidoyer pour une recherche fondamentale négligée (Insecta, Lepidoptera). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **105** (3): 213-216.
- OBRAZTSOV N. S., 1953. – Classification of holarctic species of the genus *Lobesia* Guenée, with description of *Paralobesia* gen. nov. (Lepidoptera, Tortricidae). *Tijdschrift voor Entomologie*, **96** (1/2): 85-94.
- PETERSEN G., 1957. – Die Genitalien der paläarktischen Tineiden (Lepidoptera: Tineidae). *Beiträge zur Entomologie*, **7**: 55-176; 338-379.
- PETERSEN G. & GAEDIKE R., 1979. – Beitrag zur Kenntnis der Tineiden-Fauna des Mittelmeerraumes. *Beiträge zur Entomologie*, **29** (2): 383-412.
- PIERRE J., sous presse. – Le commerce et la protection des papillons et autres insectes. *Actes du colloque sur le commerce des Animaux sauvages*, 17-18 mai 2001, *Bulletin de la Société zoologique de France*, 2004.
- POVOLNÝ D., 1992. – Description de deux *Opacopsis* nouveaux du sud de la France (Lep. Gelechiidae Gnorimoschemini). *Alexanor*, **17** (6): 329-334.
- SVENSSON I., 1996. – Anmärkningsvärda fynd av småfjärilar (Microlepidoptera) i Sverige 1995. *Entomologisk Tidskrift*, **117** (1-2): 49-57.
- WAHLSTRÖM S., 1979. – *Parornix atripalpella* n. sp. from SE Sweden (Lepidoptera: Gracillariidae). *Entomologica scandinavica*, **10** (2): 139-141.
- WOLFF N. L., 1975. – *Nemapogon falstriella* (Haas, 1881) (Lepidoptera, Tineidae). *Entomologisk Meddelseler*, **43**: 97-104.
-